

Philip KENRICK

HOMMAGE AU PROFESSEUR H. COMFORT : LA SUITE DU *CORPVS VASORVM ARRETINORVM*

Tous ceux qui portent un intérêt à la céramique sigillée italique connaissent bien le catalogue indispensable dressé par August Oxé, le *Corpus Vasorum Arretinorum*, achevé en 1943 puis édité, en 1968, après la mort d'A. Oxé, par le Professeur Howard Comfort¹. Alors qu'il travaillait à l'édition de l'ouvrage, Howard Comfort était déjà conscient du caractère lacunaire de cette œuvre de laquelle étaient absents le matériel inédit conservé, notamment, dans les musées des Etats-Unis ainsi que les estampilles, en nombre croissant, signalées dans les différents rapports de fouilles qui, d'une année à l'autre, venaient enrichir la documentation. Avec sagesse, Comfort s'était résolu à ne pas les intégrer dans le *corpus* d'Oxé et avait commencé, dans le même temps, à les rassembler pour un éventuel supplément.

Lorsque fut publié, en 1990, le *Conspectus* des formes de sigillée italique², dont le premier objectif était de faciliter les références typologiques pour ce supplément, Howard Comfort était alors âgé de plus de 80 ans et il devint évident que la réalisation du travail qu'il avait entrepris devrait être achevée par un successeur. C'est ainsi que j'ai été chargé du projet et, après un large appel financier, j'ai pu en commencer la réalisation en 1992 avec l'intention de l'achever dans un délai de cinq ans. Les fonds alloués proviennent d'Angleterre, d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche et des Etats-Unis, ce qui souligne l'intérêt international porté à ce travail.

ÉTAT ACTUEL DU SUPPLÉMENT

J'ai en ma possession l'ensemble des notes de H. Comfort qui n'a pu que se réjouir de la réalisation de ses vœux avant de disparaître, en 1993. Cette documentation comprend environ dix mille fiches qui concernent soit du matériel déjà publié (assorties de commentaires et de révisions précieuses), soit des notes et frottis exécutés à l'occasion de visites de musées ou

encore des informations fournies par différents chercheurs. Cet ensemble est accompagné d'une abondante correspondance qui contient, souvent, des photographies, des frottis ou diverses informations qui lui ont été communiqués pendant plus de soixante années de recherches.

Mais la modernisation des moyens d'investigation, ainsi que le progrès des recherches dans notre discipline, m'a contraint à actualiser la méthode de travail. Il faut compléter toutes les données existantes en précisant la typologie d'après le *Conspectus* ; il faut également prendre connaissance des analyses chimiques de plus en plus fréquentes, etc. Le recours à l'informatique est assurément le moyen le plus fiable pour l'enregistrement et le classement des données, de même que pour en retirer toutes sortes d'informations concernant la localisation des ateliers, leurs caractéristiques, leur chronologie, leurs rapports commerciaux — en définitive, l'histoire de cette industrie.

LE CATALOGUE INFORMATISÉ

Afin d'indiquer les possibilités de ce nouveau catalogue, les pages suivantes en présentent brièvement un aperçu. Le travail se fait avec un PC et le logiciel *Paradox* qui supporte une base de données "multi-fichiers" dont on peut visualiser la structure sur la Fig. 1. Neuf fichiers sont nécessaires pour représenter toutes les informations relatives à une estampille. Les fichiers sont reliés entre eux par le contenu de certains champs et ces liens sont indiqués, dans la figure, par des traits (par exemple, à partir du contenu du champ "Publication code" sur une fiche du fichier "RÉFÉRENCES", on peut arriver aux détails bibliographiques dans le fichier "PUB-NS").

La saisie des données se fait au moyen d'un formulaire à deux "pages" (soit deux écrans) qui se présen-

1 A. OXÉ et H. COMFORT, *Corpus Vasorum Arretinorum, A catalogue of the signatures, shapes and chronology of Italian Sigillata*, Antiquitas 3.4, Bonn, 1968.

2 E. ETTLINGER et alii, *Conspectus Formarum Terræ Sigillatæ Italico Modo Confectæ*, Materialien zur römisch-germanischen Keramik 10, Bonn, 1990.

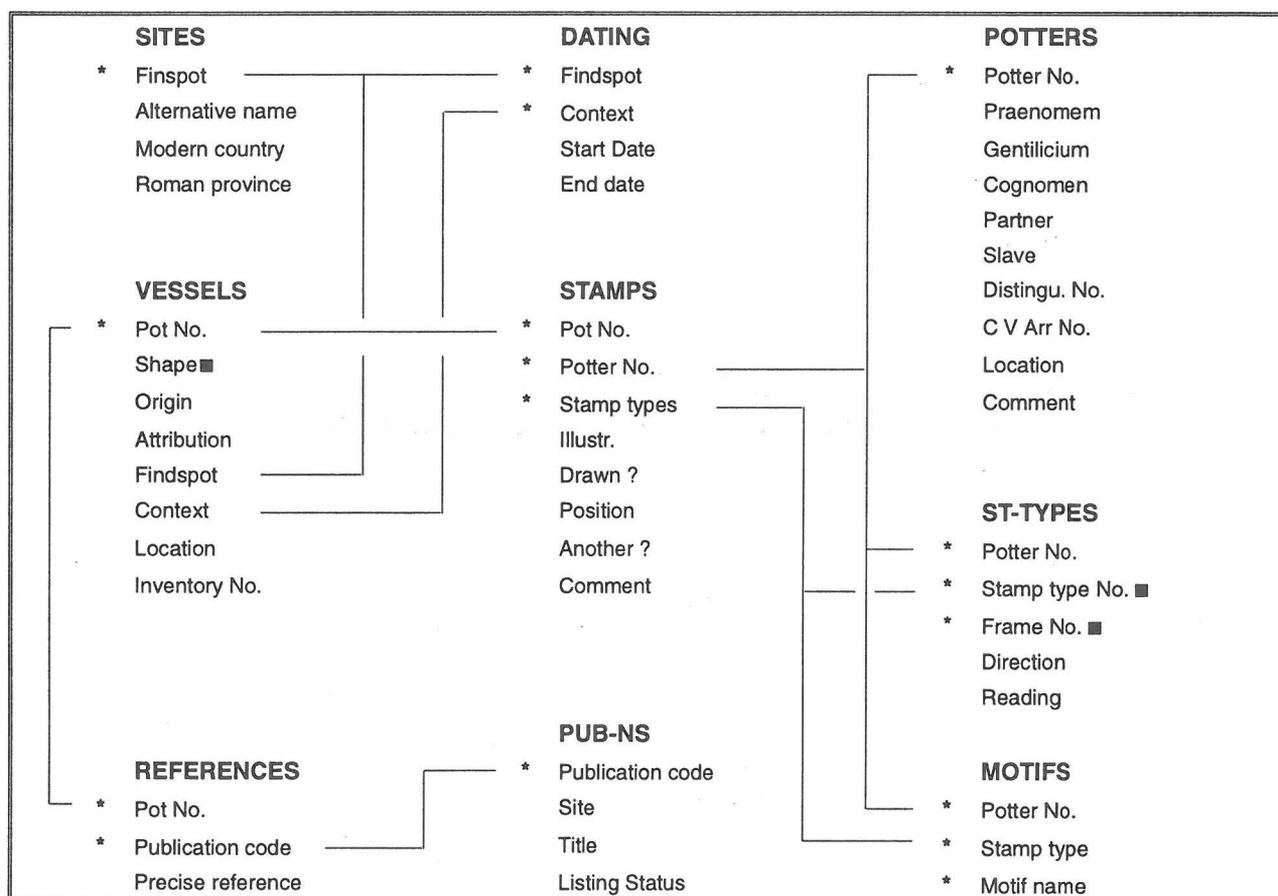


Figure 1 - Les neuf fichiers de la base de données du *Corpus Vasorum Arretinorum*. Sous chaque titre sont catalogués les différents champs du fichier ; les traits reliant les différents fichiers indiquent les champs qui soutiennent ces liens. Les champs marqués d'un astérisque constituent les "champs-clés" pour chaque fichier (dont la valeur ou la combinaison des valeurs sert à identifier une fiche unique) ; les carrés (■) désignent les champs qui renvoient aux catalogues externes (*Conspectus*, fac-similés des estampilles, liste des cadres).

tent successivement et qui sont illustrées par les Fig. 2 et 3. Ce formulaire sert à fournir des informations relatives à tous les fichiers et à mettre en évidence les rapports entre les uns et les autres. Chaque nouveau tesson reçoit automatiquement un numéro de série, après quoi on passe aux détails concernant le vase ("VESSEL"), tels que la forme, l'origine (si celle-ci est connue à partir de l'analyse de l'argile ou de toute autre manière), le lieu de découverte, le contexte archéologique, le lieu de conservation et le numéro d'inventaire. Pour le lieu de découverte ("Findspot"), la flèche indique un renvoi au fichier "SITES". Si le nom du site figure dans ce fichier, au départ du champ "Findspot", les autres détails géographiques apparaissent automatiquement, sinon le curseur passe au champ "Alternative name" pour la saisie des informations nécessaires. De la même façon, la combinaison "Findspot" + "Context" peut renvoyer (sans obligation) au fichier "DATING" (bien que, pour la sigillée italique, il y ait très peu de sites ou de contextes assez bien datés autrement que par la sigillée elle-même). L'entrée du numéro du potier fait apparaître ses propres références dans le fichier "POTTERS" ; on est incité à les entrer si elles n'existent pas (ce qui peut également signaler l'entrée d'un numéro erroné). Le type d'estampille est numéroté, de 1 à l'infini, pour chaque potier (théoriquement, chaque type d'estampille correspond à un poinçon) ; la rubrique

"Drawn ?" sert simplement à indiquer si l'illustration de ce tesson permet de définir le type (cf. Fig. 8).

Sur la deuxième page/écran (Fig. 3) on ajoute les détails du type d'estampille concernant la forme du cadre, le sens de la lecture, la rédaction de l'inscription et la liste des motifs ornementaux. Puis le champ "Position" indique si l'estampille est centrale, radiale ou externe, le champ "Illustration type" révélant ensuite le caractère des informations graphiques disponibles (en cas d'absence : "T" pour transcription sans illustration) qui peuvent influencer la valeur de l'attribution. Un champ libre est réservé pour les commentaires et, finalement, on peut ajouter autant de références bibliographiques qu'il y en a.

CONSULTATION ET SORTIE

J'ai pu, jusqu'en mai 1994, enregistrer de cette façon plus de neuf mille tessons signés, et doubler le nombre de fac-similés reproduits dans le *Corpus* (soit environ 3200). Comment utiliser ces données ? C'est évidemment là que réside l'intérêt du catalogue ! Il est possible, par exemple, de classer les potiers selon l'ordre pseudo-alphabétique choisi par le *Corpus* (qui est assez mécanique bien que sa réalisation ne soit pas aisée ; cf. Fig. 4). On peut ou on pourra répertorier les potiers dont les produits sont représentés sur un site ou dans

Paradox for Windows - [CORPVS VASORVM ARRETINORVM: MAIN DATA ACCESS]

File Edit Form Design Properties Window Help

Pot No. : 1307 Add new records Set defaults

VESSEL Alt A Alt D

L = Large (i.e. platter) NI = Not indicated
 NL = Not listed in Conspectus

Shape (Consp.) : 12.3 Origin: Italy

Basis of attribution : A (Analysis) / K (In known) / V (Visual)

Findspot : Haltern

Cortex : _____

Present location : Haltern

Inv. No. : MAK V. 226

SITE

Alternative name : _____

Modern country : Germany

Roman Province : North

Dating, Start : -7 End : 9

Potter No. : 2052 Stamp Type : 4 Drawn? : Y Y/N

POTTER

Præ. : Gentilicium : Cognomen : Slave : Partner :

L TITIVS _____

Distinguishing No. : _____ Location : Arezzo

Comment on potter: _____

C V Arr No. : 2052

Figure 2 - *Corpus Vasorum Arretinorum*. Saisie des données, mode principal : copie de l'écran de la première page.

Paradox for Windows - [CORPVS VASORVM ARRETINORVM: MAIN DATA ACCESS]

File Edit Form Design Properties Window Help

Pot No. : 1307 Shape : 12.3 Alt D Set defaults Alt X

Potter No. : 2052 Drawn? : Y

Stamp Type : 4 **STAMP-TYPE** Frame No. : 8 Direction : O O(rtho) / R(etro)

Reading : L·TITI·

Position : C (Central) / R(radial) / E(external) / ? (Unknown)

Illustration type : D (One or more of Drawing, Photo, Rubbing, Transcription, Vessel)

Another different stamp on this vessel? : N Y/N

Additional motifs: _____

Comment on stamp: _____

Publication Code	Precise reference	Site	Title
C V Arr	No. 2052 68		A. Oxé & H. Comfort, <i>Corpus Vasorum Arretinorum</i> (Bonn 1968).
Schnurbein 1982	St. 789: pls. 15.143; 81	Haltern	S. von Schnurbein, <i>Die unverzierte Terra sigillata aus Haltern = Bodenaltertümer Westfalens 19</i> (Münster).

1388 of 9541 (STAMPS DB) Edit

Figure 3 - *Corpus Vasorum Arretinorum*. Saisie des données, mode principal : copie de l'écran de la deuxième page.

ALPHABETICAL LIST OF POTTERS

List date: 16 Jun '94

Page 18

Potter No.	C V Arr	Name	Partner(P) / Slave(S)	Location/Comment
1666	1666	L. SARIVS L. L. SVRVS		
1671	1671	SATR()		Campania?.
3175	--	C. SATRIVS AMICVS		Po Valley?.
1285	1285	SATVRN(INVS)		Arezzo. External stamps, with M. PERENNIVS (1244).
1672	1672	SATVRNINVS		Po Valley.
1676	1676	SAVFEIVS		Arezzo.
1687	1687	SAVFEIVS	S: ASELLIO	
1689	1689	SAVFEIVS	S: CLITVS	Arezzo.
1692	1692	SAVFEIVS	S: DAMA	Arezzo.
1694	1694	SAVFEIVS	S: FELICIO	Arezzo.
1695	1695	SAVFEIVS	S: FELIX	Arezzo.
1696	1696	SAVFEIVS	S: HILARVS	
1698	1698	SAVFEIVS	S: OPTATVS	Arezzo.
1700	1700	SAVFEIVS	S: PHILOMVSVS	Arezzo.
1677	1677	L. SAVFEIVS		Arezzo.
3179	--	L. SAVFEIVS	S: EROS	
1681	1681	L. S(AVFEIVS) G(AVSA)		Arezzo. See comments by Ettlinger (1983, 60).
3152	--	C. SCAVIVS		Not Po Valley (Fabric A).
1708	1708	SCEVNIVS	P: SCEVNIVS	Arezzo. 'DVO SCEVNII'.
1707	1707	C. SCEVNIVS PRI(MVS)		
2329	2329	SCR()		
1713	1713	C. SE()		Arezzo.
3213	--	Q. SE()		
1717	1717	SECVNDIO		
1718	1718	SECVNDVS	[1]	'FECIT'.
1719	1719	SECVNDVS	[2]	Pozzuoli. Almost certainly a slave of N. NAEVIVS HILARVS.
1720	1720	SECVNDVS	[3]	Po Valley.
1721	1721	SECVNDVS	[4]	Miscellaneous stamps with this name.
3308	--	SECVNDVS	[5]	Arezzo. Slave of RASINIVS, external stamps.
3100	--	C. SEM()		
747	747	L. SEMPR(ONIVS)	P: L. GELLIVS	
1727	1727	SENECA		Po Valley.
3067		SENECIO		
1729		SENTIVS		Includes C V A
47		SENTIVS F		Arezzo.

Figure 4 - Extrait de la liste alphabétique des potiers.

Les numéros des potiers correspondent au *Corpus* original, dans la mesure du possible : certains (tels que 83bb ou 1004') ont dû être renumérotés et les nouveaux sont ajoutés à partir de 3001. L'ordre des numéros n'a aucune importance pour le soutien du système mais, pour pouvoir consulter commodément les dessins à la fin du projet, ils seront globalement révisés (ce qui peut se faire mécaniquement, sans difficulté).

une région, pour une période déterminée ou pour une forme spécifique. La Fig. 5 présente une liste des occurrences, pour un potier déterminé, qui comprend les types de timbres attestés, les formes de vases produits, les lieux de découverte, les origines attribuées et les références bibliographiques. Pour chaque artisan la liste est à jour et il ne faut que quelques secondes pour l'obtenir !

Dans le cas d'une estampille fragmentaire ou partiellement lisible, on peut interroger le fichier des types ("ST-TYPES") par le moyen du formulaire illustré à la Fig. 6, soit une marque incomplète *in planta pedis* à droite avec lecture dans le sens normal ("Ortho") se terminant par "PR" et précédée par un "S" en position incertaine. On peut spécifier, pour la recherche, le cadre de l'estampille à l'aide d'un numéro (ou d'un code : "ppr" indique une série de numéros possibles), les lettres lisibles et leurs positions. L'ordinateur répon-

dra, comme indiqué à la Fig. 7, en donnant une liste des quatre seules possibilités connues au catalogue ! A la suite de quoi, il y a peu de fac-similés à consulter. Ce genre de recherche démontre l'énorme puissance des logiciels d'aujourd'hui.

DOCUMENTATION GRAPHIQUE

En ce qui concerne l'enregistrement et la sauvegarde des fac-similés, j'utilise également l'informatique en établissant un fichier graphique par potier, dans lequel je peux introduire chaque nouveau type à l'aide d'un scanner à plat (Fig. 8). Pour des raisons pratiques, je travaille seulement avec les dessins : si l'information dont je dispose est seulement sous forme de photographies ou de frottis, j'en fais un dessin. Ces fichiers sont progressivement mis à jour. Lorsque le projet sera achevé, il sera facile de disposer des illustrations, en

CORPVS VASORVM ARRETINORVM, SUPPLEMENT

13 Jun '94

LIST OF OCCURRENCES FOR POTTER NO. 725

(C V Arr No.: 725)

Name of potter: GAMVS

Supposed location of workshop : Pozzuoli

Also at Lyon: La Muette XVII.

Stamp type	Pos'n	Form	Findspot	Attribution-Comment	Pot No. Illus.	Publication Code	Precise reference
	C = Central R = Radial E = External			A = Analysis V = Visual K = Kiln site known	D = Drawing P = Photo R = Rubbing T = Transcription V = Vessel seen		
1: GAMVS (Frame 48)	C	B4.10 g	Glanum		2560 D	Bémont 1976	St. 86, p. 141; fig. 15
2: VS / GAM (Frame 126)	C	31.2	Halterm	Italy (A)	1081 D	Schnurbein 1982	St. 562: pls. 66.1563: 78
	C	31.2 ?	Halterm	Italy (A)	1082 D	Schnurbein 1982	St. 563: pls. 66.1564: 78
5: CAMI (Frame 8)	C	B4.2 g	Sabratha	Certainly this type, including splayed lower edge of frame - PMK.	1943 V	Comfort 1982	No. 95: p. 503, pl. 66
6: GA^MI (Frame 8)	C	22 ?	Halterm		1080 D	Schnurbein 1982	St. 561: pl. 78 (lost)
7: GA^M^A (Frame 8)	C	Cup	Circle x 5 Palm x 2 Lyon, La Muette	Lyon (K) 'Rare.'	1448 DP	Lasfargues & Vertet 1976	p. 57, no. XVII.3
8: GA^MI (Frame 8)	C	Cup	Lyon, La Muette	Lyon (K) 'Rare.' Possibly = type 6 from Pozzuoli.	1446 DP	Lasfargues & Vertet 1976	p. 57, no. XVII.1
9: GA^MI (Frame 187)	C	Cup	Lyon, La Muette	Lyon (K) 'Rare.'	1447 DP	Lasfargues & Vertet 1976	p. 57, no. XVII.2
10: VS / CAM (Frame 128)	C	Cup	Pozzuoli	Looks suspiciously close to type 2, but different border shown.	2835 D	Bémont 1977 Comfort 1964	No. 82, fig. 3 No. 22

Total no. of occurrences recorded : 9

Figure 5 - Exemple d'une liste de solutions pour un potier déterminé.

**SEARCH FOR MATCHES FOR A STAMP
FRAME OR FRAGMENTARY READING**

Frame no(s) :

Enter up to 4 numbers separated by " or "
"ppr" and "ppi" (planta pedis right/left) are recognised short-hand

Pattern of characters :

Enter characters, including ligatures ("^") and punctuation (".", typed ".") where present.
Use "@" to indicate one uncertain character.
Use "." (typed as "..") to indicate more than one uncertain character.
Upper/lower case is not taken into account.

Direction : O (rtho) / R(etro)

Figure 6 - Copie de l'écran du formulaire pour rechercher les solutions possibles pour une estampille fragmentaire ou peu lisible.

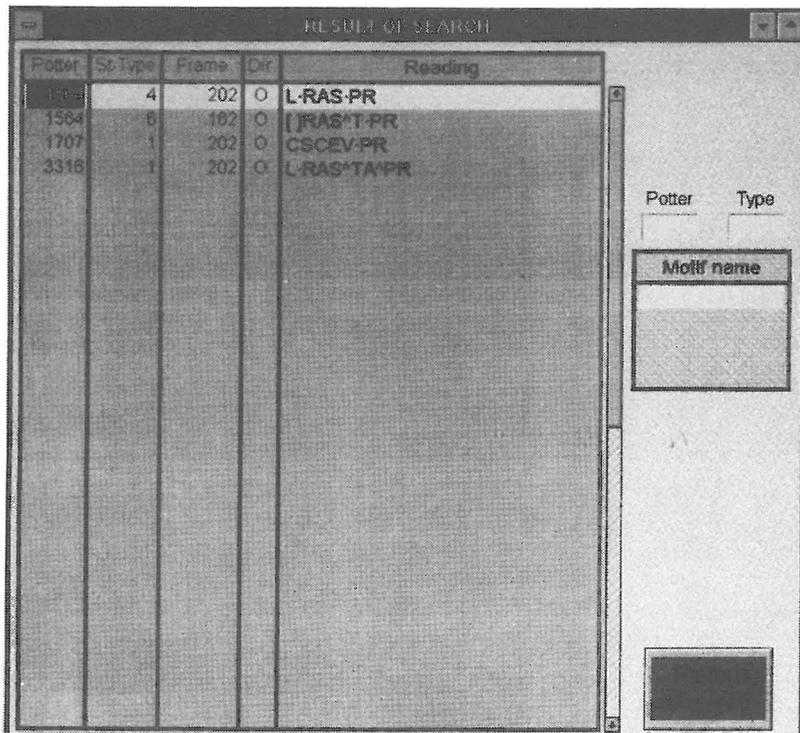


Figure 7 - Résultat, sur écran, correspondant à la recherche illustrée sur la Fig. 6.

GAMVS

725

1			9		17
		<i>c: a</i>			1447
2			10		18
		<i>c: b</i>			2835
3			11		19
		<i>c: c</i>			
4			12		20
		<i>c: r</i>			
5			13		21
		<i>c: p</i>			
6			14		22
		<i>c: d</i>			
7			15		23
		1448			
8			16		24
		1446			

Figure 8 - Exemple du fichier graphique pour le potier n° 725 (GAMVS, cf. Fig. 5).
 Les numéros, à gauche, sont ceux des types ; ceux de droite indiquent soit une illustration du *Corpus* original (caractères gras, préfixe "c:"), soit le numéro de série du vase illustré.

grandeur nature, pour la publication. J'envisage, en effet, de réaliser un ouvrage reproduisant ces dessins, accompagnés de commentaires sur les aspects historiques et commerciaux de cette production. Ce catalogue sera diffusé sous la forme CD-Rom, format qui ne compromettra pas sérieusement la consultation mais qui sera capable de présenter toutes les informations recueillies. Les chercheurs auront également la possibilité de consulter la base de données pour leurs propres recherches.

PLAN DE TRAVAIL

Pour cette grande réalisation, je limite essentiellement ma recherche aux estampilles qui ont fait l'objet d'une publication, pour deux raisons pratiques. En premier lieu, elles sont suffisamment nombreuses pour être représentatives et dispensent de visiter l'ensemble des musées et des réserves. Deuxièmement, ce système assure généralement que les tessons catalogués sont munis d'un numéro d'inventaire ou d'une tout autre identification exclusive. Il me paraît très important de pouvoir m'assurer ainsi de ne pas enregistrer deux fois le même tesson sans m'en rendre compte (cela étant dit, je ne fais aucune objection à enregistrer des objets inédits munis d'un numéro d'inventaire dans une collection identifiable). La bibliothèque de l'Ashmolean Museum d'Oxford, à côté de notre Institut d'Archéologie, est la plus complète d'Angleterre pour cette discipline et je peux y trouver presque toutes les grandes séries de publications européennes. Je suis néanmoins conscient que des informations importantes sont dissé-

minées dans de nombreuses revues de diffusion plus restreinte qui me sont inaccessibles : malheureusement, la bibliothèque de Howard Comfort, contenant tant d'articles qui lui avaient été adressés, a été offerte, il y a quelques années, au Collège de Bryn Mawr aux Etats-Unis. En conséquence, je serai reconnaissant de recevoir, dans la mesure du possible, les tirés-à-part qui sont susceptibles de m'intéresser³.

Pour ceux qui ont la responsabilité de publier des estampilles italiques ou qui veulent me communiquer des exemplaires inédits (sous la réserve évoquée *supra*), les informations souhaitées sont les suivantes :

1. Forme du vase : dessin (de préférence) ou référence au *Conspectus* ;
2. Description de la pâte et du vernis : seulement dans le cas où ils sont sensiblement différents des normes (!) ;
3. Origine attribuée et raison de l'attribution : caractéristiques visuelles, analyse, indices de production locale ;
4. Lieu de découverte et contexte ;
5. Lieu de conservation ;
6. Numéro de fouille ou d'inventaire ;
7. Illustration de l'estampille : frottis de bonne qualité, dessin grandeur nature et/ou tirage photographique agrandi deux fois (au minimum), avec échelle clairement indiquée ;
8. Position de l'estampille : centrale/radiale/externe ;
9. Projet de publication pour le matériel inédit.

Dans tous les cas, j'essaierai de répondre aux demandes d'identification⁴.



DISCUSSION

Président de séance : B. LIOU

Xavier DERU : Je réalise ce même travail pour la céramique gallo-belge. Une chose est très gênante, quand on fait ce type de corpus, c'est qu'il n'y a aucune uniformisation dans le dessin des estampilles. Peut-être parlera-t-on des illustrations des estampilles demain mais une chose est certaine : je déteste qu'on noircisse les lettres ou le fond, la représentation en traits étant la meilleure. Il faudrait établir une technique adaptée pour la représentation des estampilles.

Philip KENRICK : Je pense qu'il n'y a pas de solution simple et satisfaisante à ce problème. Je travaille, évidemment, avec des photographies, des dessins et des transcriptions. Selon moi, la meilleure solution est de publier des dessins ainsi que des photographies. Le dessin peut indiquer des détails qui sont difficiles à éclairer pour une photographie mais, parallèlement, le dessin est interprétatif. Si on se méfie d'un dessin, il est très utile d'avoir également la photographie ; ainsi peut-on dire : "je comprends qu'ici on ait vu "E" mais je crois que c'est "R". Mais quand je travaille avec des publications qui ne présentent que des photographies, je dois en faire le dessin.

Yves RIGOIR : On peut se demander, sur l'illustration actuellement projetée (la Fig. 8), la marque qui est la plus lisible de la salle.

Lucien RIVET : Bien entendu, on n'attend pas de réponses puisqu'on en reparlera demain !

Bernard LIOU : Il n'y a pas de réponses, vraiment ? Pour ma part, je n'aime pas le fond noir !

Lucien RIVET : C'est le sujet de demain !

Michel PASSELAC : Demain, je ne serai pas là ; aussi donnerai-je mon opinion aujourd'hui. Je pense qu'il ne faut

3 Institute of Archaeology, 36 Beaumont Street, OXFORD OX1 2PG, GRANDE-BRETAGNE.

4 Je veux exprimer mes vifs remerciements à Roger Guéry et à Sylvie Saulnier qui, à diverses étapes, ont bien voulu lire mon texte et y apporter des améliorations dans le style.

pas faire intervenir des questions de goût ou d'esthétique mais des questions de compréhension, d'intelligibilité du dessin. Dans tous les cas, on s'accorde à considérer que ce qui est en creux est en noir dans beaucoup de types de dessins ; si on retient cette règle, tout le monde comprendra ce qui est en creux et ce qui est en relief et c'est ce qui est le plus important dans la reproduction des estampilles de potiers.

Bernard LIOU : Quelle date vous fixez-vous pour la publication de ce travail ?

Philip KENRICK : Le projet est financé pour 5 ans. Avec ce délai, j'ai promis qu'il sera possible de présenter une publication et ma responsabilité est seulement de faire le supplément ; mais il y a une extension logique que je voudrais accepter qui consiste à intégrer les données du corpus originel d'Oxé, pour les statistiques ; cela prendrait environ deux années supplémentaires.

Bernard LIOU : Cela serait certainement très utile.

Claude SERIEYS : Vous avez dit que les informations enregistrées seront disponibles sous forme de CD. Elles sont actuellement en "Paradox". Pouvez-vous préciser sur quels types de micros ces Compact-Disc sont accessibles ; avez-vous regardé les éventuels problèmes de compatibilité notamment avec des PC IBM, par l'intermédiaire de Power PC ?

Philip KENRICK : J'ai parlé avec les informaticiens de l'Oxford University Press, au sujet de cette publication électronique. Cela change très vite, la technologie avance tout le temps. A présent, je ne m'en préoccupe pas beaucoup. Je crois que ce sera facile dans 5 ans ; des appareils pour lire, pour consulter les CD seront moins chers, plus communs et la compatibilité devient de moins en moins un problème.

* *
*